

AR Gréo-Coursegoules. Récit d'Alain Rogé (parapentor !). Le mardi 14 février 2006

Je viens de lire le récit des exploits de l'équipe, samedi. C'est avec effroi que je constate une fois de plus que ma chance ne revient pas en matière de bonne journée. Deux jours plus tôt avec Christian nous avons sauvés les meubles avec un petit vol entre Gourdon et Courmettes sous un plafond à 1000 mètre et un vent de Nord qui mettait un bordel innommable dans les thermiques.

Et hier gonflé à bloc je pars de bonne heure pour aller voler à Gourdon ou Gréo en rêvant à des plafonds à 2400 mètres (il paraît que ça existe) et à un vent faible. Putain si ça pouvait tomber sur une de mes journées de repos !

Observation rapide du ciel sur la route, voyons il est 10h30, il y'a des déjà des nuages dégeux sur Gourdon le plafond ne semble pas très élevé et j'ai bien peur que des entrées maritimes se bloquent comme d'habitude à l'entrée de la vallée du loup pour y camper toute la journée interdisant toute prise d'altitude.

Alors direction Gréo et son Cheiron pour peut-être y faire ce Vériou-Teillon et retour Gréo que j'ai en tête depuis pas mal de temps. Oui mais voilà bien que les thermiques soient déjà installés à 11 h au déco du Dahut un gros nuage se forme sur le Cheiron indiquant le plafond que j'estime à environ 1700 mètres et à moins d'un miracle il ne sera pas facile de passer sur Fourneuby.

Tant pis je décolle et attend la décision des dieux du vol libre. Vont t'il m'accorder leur clémence ou vont t'il me faire rentrer de bonne heure a la maison pour aller faire ces foutue courses qu'il va bien falloir que je fasse un jour. Je développe donc la stratégie prévue en faisant ce qu'il est faisable pour l'instant, il est de bonne heure et j'ai au moins trois ou quatre heures de vol devant moi.

Aller un point de départ au tunnels et vite au Vériou puis un retour sur Gréo vite enchaîné qui me confirme ma grande forme du jour. Me voici revenu à Jérusalem, cette fois-ci le sort en est jeté, les nuages deviennent de plus en plus envahissants, le plafond aurait même tendance à baisser et les thermiques commencent à faiblir éteints par le manque de lumière.

J'ai donc posé à l'atterro aux alentours d'une heure de l'après-midi ou m'attendait Christian qui après le boulot avait envie de se dégourdir les suspentes. Je suis donc remonté avec lui et refais un aller-retour Gréo Coursegoules dans une ambiance ténébreuse, il aurait même pu pleuvoir (voir photos).

Bilan de la journée, encore deux vol sur un parcours banal fait et refait des milliers de fois mais dans une ambiance bizarre et glauque ou il a fallut gérer l'altitude entre nuages et relief pour avancer, rigolo et formateur en matière de cheminement. C'était bien sympa quand même.

A bientôt,
Alain Parapentor...

